

Zeitschrift: Der Kreis : eine Monatsschrift = Le Cercle : revue mensuelle
Band: 21 (1953)
Heft: 1

Artikel: Völklingen
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-567400>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 30.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Völklingen

*Völklingen, les hauts fourneaux crachât d'enfer,
Völklingen, gorges de forge à hurle feu.
Völklingen, pic à charbon, sabbat de fer,
Ciel de jour noir, ciel de nuit rouge, — quel ciel fut bleu? —*

*Völklingen sur la Sarre, spasme embrasé du ciel.
Les cratères de flammes font des nids dans les nuages.
Temple du feu de l'homme enjambant l'irréel.
Grandeur du front de Dieu qu'on saigne à l'esclavage.*

*Et pourtant Völklingen est ma plus douce ville.
Là bas, dans un musette est un garçon pensif
Avec des yeux du Nord, sous la brise des cils,
Qui sait guider d'un geste obsédant et lascif
De l'épaule et du dos le lent accordéon
Où le jeu de ses doigts fait frôler la musique
Aux airs de nostalgie des forêts germaniques
Où le vent est sentimental tel un garçon
Qui joue l'accordéon à Völklingen en Sarre
Dans une Gasthaus où l'on danse le soir.*

*Völklingen, Völklingen, la ville où les usines
Ont le poids de la terre avec l'âme de l'homme,
Völklingen embrasé de hoquets de feu comme
Au souffle de la bête un grand corps qu'on piétine,
Völklingen, irrigué dans son sol et son ciel
Du tonnerre rythmé des chariots et des bielles,
Völklingen sur la Sarre est pour moi la chanson
D'un accordéon lent et d'un corps de garçon,
D'un corps fait de musique où l'amour rôde et frôle...
— Mmm! Son geste obsédant et lascif de l'épaule... —*

Michel.